

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES. ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00 Six mois..... 50 Trois mois.....30 Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 18 Oct. 1900

Les Elections

Enfin le jour de bataille est arrivé. La dissolution du parlement fédéral est décrétée. Appel nominal le 31 octobre, votation le 7 novembre.

Jamais depuis l'inauguration de la Confédération, l'électorat n'a été appelé à user de plus de prudence et de sagesse que dans la lutte qui nous arrive. Le pays trompé par une administration qui, après quatre ans de règne, n'a pour bilan qu'une série ininterrompue de promesses violées, un état de corruption monstrueuse et une extravagance sans précédent, il y a du devoir le plus solennel de tous ceux qui ont à prendre part à la lutte de bien réfléchir avant d'aller déposer leur scrutin.

Que la devise soit : Mettons à la porte le parti libéral, le parti de corruption, d'extravagance et de promesses violées, et votons pour le parti conservateur, le parti du progrès et l'ami de l'agriculteur.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES.

Les changements suivants sont annoncés :

- Le Rév. Dr. Thomas Curran, Directeur au collège St. Dunstan. Le Rév. A. P. McLellan, curé à la paroisse de St. André. Le Rév. J. C. McLean, curé à Summerside. Le Rev. D. J. G. McDonald, curé à la paroisse de St. George. Le Rev. P. D. McGuigan, curé à Tracadie. Le Rev. P. J. Hogan, à la cathédrale de Charlottetown.

Repondez, M McLellan

Maintenant que la campagne électorale est formellement ouverte, les électeurs qui ont à cœur les intérêts du pays et qui aiment la justice ne doivent pas oublier de demander les questions suivantes à M. B. D. McLellan qui brigue les suffrages comme candidat libéral.

- 1-Pourquoi le gouvernement que vous représentez n'a-t-il pas obtenu la Réciprocité avec les Etats-Unis, comme il l'avait promis? 2-Pourquoi votre gouvernement n'a-t-il pas "éliminé" c'est l'expression propre de Sir Louis Davies-tout vestige de Protection du tarif, comme il l'avait promis? 3-Pourquoi le parti que vous représentez n'a-t-il pas réduit le prix sur l'huile et le fil d'engrèbago, comme il l'avait promis? 4-Pourquoi le gouvernement que vous supportez n'a-t-il pas réduit les dépenses publiques de \$4,000,000, comme il l'avait promis? 5-Pourquoi, au contraire, votre gouvernement a-t-il augmenté les dépenses publiques de \$10,000,000, et la dette publique de \$17,000,000? 6-Pourquoi votre gouvernement

extorque-t-il, chaque année, \$11,000,000 de plus du peuple?

7-Pourquoi le gouvernement que vous supportez a-t-il refusé de donner justice à la population française dont vous quémandez les votes, aujourd'hui, en nommant comme successeur du feu regretté l'hon. J. O. Arsenault, John Yeo sénateur, au lieu de nommer feu l'hon. S. F. Perry ou M. Etienne Gallant qui avaient, l'un et l'autre, les plus justes droits à cette position et auxquelles votre gouvernement en avait fait toutes les promesses pour obtenir leurs services au temps des élections?

8-Pourquoi le chef que vous suivez, Sir Louis Davies, a-t-il eu l'effronterie de dire qu'il n'y avait pas dans la province un français compétent d'occuper la position honorable de sénateur?

9-Pourquoi votre gouvernement a-t-il refusé de nommer M. S. Blanchard, un français qui possède toutes les qualités requises, juge, comme successeur du juge Alley?

10-Enfin, pourquoi votre gouvernement a-t-il violé toutes ses autres promesses de 1896?

REPONDEZ, M. B. D. MCLELLAN. L'EVANGELINE A LA RESCOUSSE DE M. B. D. MCLELLAN.

L'Évangéline entend de faire l'éloge de M. B. D. McLellan comme député (peine perdue) et exhorte les électeurs acadiens de West-Prince à lui donner leur appui par leurs votes, parce que, dit-elle, il est un digne homme; parce qu'il n'a épargné aucune peine pour remplir les obligations du mandat qui lui a été confié, surtout parce qu'il s'est intéressé aux électeurs acadiens.

Quant aux premières bouffées de louanges de l'Évangéline, on pourrait bien dire que si un député peut se rendre recommandable en ne disant ni ne faisant rien, mais n'allant occuper son siège au parlement que pour s'assurer de son indemnité de \$1,000 à chaque session, alors M. McLellan peut passer pour un digne homme. Mais, quant à l'intérêt qu'il a eu pour les électeurs acadiens, par exemple, cela, c'est une autre chanson, et sous ce rapport, net : nous contredisons l'Évangéline, et lui disons, sans détours, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ce qu'elle avance, à cet endroit.

Nous demandons au confrère ce qu'à donc fait M. McLellan pour les Acadiens? A-t-il jamais élevé la voix dans l'intérêt d'un des nôtres? Non jamais. Peut-on lui attribuer les rares positions responsables qu'occupe un très petit nombre de nos Acadiens? Non, il n'y est pas. Ce n'est pas M. McLellan qui a fait entrer le capitaine F. Gallant au bureau de poste de Tignish? Non, celui-ci fut nommé par les conservateurs. Ce n'est pas lui qui a fait avoir à M. Agno Gaudet la position de percepteur des douanes à Tignish? O'est l'œuvre de feu l'hon. S. F. Perry. Ce n'est pas lui qui a fait obtenir la position du phare au havre de Tignish à M. Agape Gaudet? Non. Cette nomination est encore due à l'influence de M. Perry. Quelle ligne de conduite a suivi M. McLellan quand il s'est agi de faire nommer un Acadien au sénat comme successeur de feu l'hon. J. O. Arsenault? A-t-il épousé notre cause dans le temps? Non. Pendant que John Yeo tenait sa nomination cachée dans sa poche et qu'il quêtait les votes des français, les blaguant tout le temps, et afin de mieux les tromper, pour les engager à voter pour M. McLellan lui-même, leur disait du ton doucereux qu'on lui connaît, que M. Etienne Gallant était l'homme pour le sénat, que faisait McLellan? Il participait à la fourberie de John Yeo, pliait l'échine à sa dictée pour se faire élire lui-

même par les français. Voilà l'intérêt que M. McLellan a pris aux Acadiens.

Encore, quel intérêt a-t-il pris aux Acadiens lorsque tous, d'un commun accord, ils ont demandé d'avoir un juge français dans la personne de M. S. Blanchard? Aucun. Il a appuyé par son silence, toutes les machinations secrètes mises en jeu pour priver un des nôtres de cette position honorable.

Une autre occasion s'est présentée où M. McLellan eut pu montrer aux Acadiens qu'il pensait à eux et où il eut pu leur donner justice, une occasion où il avait à sa disposition plus de moyens encore de leur rendre justice, puisqu'il faisait lui-même partie de l'administration du jour dans la chambre locale. Un Acadien respectable, doué de toutes les qualités requises, M. Napoléon Gallant, fut nommé commissaire des chemins publics (superviseur). Il y avait huit jours que M. Gallant était accepté par le conseil exécutif quand, tout à coup, il faut le replanter et nommer John Christopher à sa place. Que fit M. McLellan en cette occasion? Dit-il un mot pour empêcher cet acte inique d'être perpétré? Non. Par son aven taote il appuya l'insulte qui fut infligée à M. Gallant et ses nationaux.

Voilà l'homme que l'Évangéline recommande, aujourd'hui, à la considération des électeurs acadiens. M. McLellan n'a aucun droit à l'appui des français, et c'est leur devoir de lui faire voir au jour de la votation.

STRONG AND VIGOROUS.

Every Organ of the Body Toned up and Invigorated by



Milburn's Heart and Nerve Pills cure all diseases arising from weak heart, worn out nerve tissues, or watery blood.

Les vrais libéraux

ABANDONNENT LE TARTISME

De tous côtés le terrain glisse sous les pieds de la combinaison Laurier-Davies-Cartwright-Tarte.

M. M. H. H. Cook, ancien député fédéral de Simcoe Est, reconnu pour l'un des plus vaillants lutteurs libéraux, vient de publier une brochure où il dénonce le gouvernement du jour en termes sévères. Il lui reproche son extravagance et la violation de ses promesses, et invoque, leur renvoi d'office ainsi que leur remplacement par des hommes nouveaux.

A la convention conservatrice qui a eu lieu la semaine dernière à St. Jean. N. B. M. Michael Kelly, reconnu pour son honnêteté proverbiale et l'un des meilleurs orateurs de l'ancien parti libéral, a dénoncé Sir Wilfred et a promis son appui à Sir Charles Tupper.

Il faut remarquer que ces hommes en quittant le parti libéral pour joindre les conservateurs, ne viennent pas seuls. Ce sont des hommes influents qui ramènent une suite nombreuse avec eux.

A la Nouvelle-Écosse, jamais la perspective de Sir Charles Tupper n'a été aussi brillante. Les libéraux consciencieux qui avaient confié les intérêts du

pays à Sir W. Laurier en 1896, sont dégoûtés du régime ruineux que nous avons depuis quatre ans et s'enrôlent sous la bannière conservatrice.

De toutes les autres parties du Dominion les nouvelles sont des plus encourageantes pour les conservateurs.

La campagne sera courte mais elle sera sérieuse.

Pour qui Voter

Tous les conservateurs, qui ont le respect d'eux-mêmes, ne peuvent oublier que M. Laurier les a trompés et blagués de la manière la plus indigne, en 1896, -que ce grand prometteur n'a rempli aucune de ses promesses, -qu'il a augmenté la dette de plus de sept millions, -qu'il a augmenté de dix millions les dépenses publiques par ses scandales et ses extravagances de toute espèce, -que c'est le transfuge Tarte qui mène et ramène le dit Laurier, -et que les libéraux ont volé le programme des conservateurs en le dénaturant.

Oui, les patriotes les vrais amis de leur pays, ceux qui veulent une politique qui établisse sur des bases solides la prospérité des cultivateurs, des ouvriers, des marchands, -ceux-là voteront en masse pour les candidats conservateurs.

Presentation

AU REVEREND A. P. MCLELLAN, Ex-Recteur du collège de Saint Dunstan.

Vénérable monsieur.

Il y a quelques jours à peine, une rumeur étonnante nous apprenait que notre Recteur allait nous quitter. Aveuglés que nous étions par notre sincère attachement pour vous, nous n'en avons voulu rien croire. Malheureusement, il a fallu se rendre devant l'évidence et voilà ce qui explique notre démarche en ce jour. Les Canadiens-Français et les Acadiens de ce collège m'ont confié la mission délicate de venir dire "au revoir" et non pas "adieu" à l'homme de progrès par excellence, au directeur vénérable et vénéré qu'on nous enlève en ce jour.

Oui! il n'y a pas à se le dissimuler vous aller partir; mais toujours votre souvenir demeurera gravé dans nos cœurs tandis que ces immenses travaux resteront pour chanter votre talent et montrer à vos successeurs le chemin qu'il faut suivre pour faire de cette maison un collège digne de rivaliser avec les plus beaux, avec les plus pratiques du Dominion.

En effet, le jour qui vous vit prendre la direction du collège de Saint Dunstan, commença une ère nouvelle toute souriante d'une perspective magnifique. Votre sûreté de coup d'oeil a vu de suite qu'un collège comme celui-ci, agrégé de l'Université Laval, devait secouer sa torpeur, prendre de l'extension et marcher dans une voie plus progressive. Aussitôt, vos ordres sont donnés, et voilà que tout à coup, à la grande admiration de tous, surgit une aile magnifique pourvue de tout le confort que les critiques les plus acerbés peuvent exiger. C'est d'abord, un système parfait de chauffage à vapeur, une chapelle magnifique, des classes spacieuses et parfaitement éclairées, puis la salle à fumer, la bibliothèque et les charmantes petites cellules du troisième étage. Et que sais-je encore? En un mot, tout est parfait, ou plutôt je me trompe, une lacune restait à combler. Elle vient de disparaître devant l'installation de l'éclairage électrique.

A la vue de ce qui s'est fait sous votre règne, nous nous demandons, vraiment ce que serait devenu le collège avec encore deux ou trois années sous votre direction. Quelles conjectures, en effet, n'avons-nous pas le droit de faire? Et ces regrets qu'on entend partout exprimés avec une force si vive, ne semblent-ils pas blâmer ceux qui vous enlèvent à notre affection? Certes oui, si nous ne voulions prêter l'oreille qu'aux insinuations perfides de notre égoïsme, nous sommes prêts à lancer tous les reproches, à faire toutes les supplications. Mais, vénérable monsieur, nous comprenons les sacrifices de toutes sortes que vous vous êtes imposés pour nous. Nous ne pouvons donc que nous réjouir de la promotion à laquelle vous conviaient depuis nombre d'années, votre cœur de père, votre si touchante sollicitude. Certes non, l'autorité paternelle ne

pouvait passer entre meilleures mains. Homme intègre, juste par excellence, vos conseils étaient toujours accueillis parce qu'ils allaient droit au but. Et si parfois nous avons manqué à notre devoir, croyez que nous ne le regrettons jamais tant qu'en ce jour....

L'hiver dernier alors que sur le collège planait la plus noire tristesse parce qu'un fléau terrible venait de s'abattre sur nous : N'essent-été vos mesures de prudence, vos paroles si pleines d'encouragement, et surtout votre exemple, aucun pouvoir, aucun autre que vous n'eût pu retenir cette masse d'étudiants effrayés d'une maladie qui pouvait en peu de jours les coucher dans la tombe. Vous nous aviez miraculeusement transmis cette sérénité, ce sang froid remarquable qui vous caractérise, et sauvé vos élèves d'une position critique.

Si nous sommes permis de vous renouveler notre gratitude veuillez en accepter l'expression la plus entière.

Il est encore un autre point que nous ne pouvons passer sous silence, d'autant plus qu'il révèle si bien tout l'intérêt que vous portiez à vos élèves. C'était un réel bonheur pour vous que de voir ces joyeux essaims d'écoliers s'ébattre bruyamment dans les champs de verdure. Vous aimiez à les voir humer à pleins poumons cette brise de la mer comme seul le "Jardin du Golfe" n'en connaît. Et c'est pour cela que toujours, vous poussiez les élèves au dehors, leur prodiguant d'une main généreuse tout ce qui pouvait développer leurs facultés physiques....

Ah! devant tant de grandeur d'âme, serait-il possible de rester indifférent et de vous voir partir sans éprouver de cuisants regrets. Non! Je suis certain que tous les cœurs, en ce jour, se dilatent dans une même pensée, pensée d'amour et de reconnaissance éternelle envers celui que nous avons tant aimé.

[Signé] George Parent

OUVERTURE DE LA SALLE A. C. B. M, TIGNISH.

Mardi soir le 9 du courant avait lieu, avec grande solennité, l'ouverture de la salle de l'A. C. B. M., Tignish. Quoique le temps fut des plus défavorables, de bonne heure, au déla de trois cents personnes se réunissaient dans l'enceinte de cette magnifique salle pour y jouir d'une soirée agréable comme on en passe rarement.

La fanfare de Miscouche, sous l'habile direction de M. Arcène Poirier fit ressortir les plus beaux morceaux de son répertoire.

Melles. Georgie McTague et Fréda Dalton, deux jeunes demoiselles de cette paroisse, qui se sont déjà acquises un nom enviable dans l'art musical, contribuèrent beaucoup à rehausser l'éclat de la soirée en donnant plusieurs duos sur le piano et méritèrent de chaleureux applaudissements.

M. et Mme. J. B. Gaudet de St. Louis, voulurent, aussi, bien contribuer leur part au programme musical et furent fort appréciés dans leurs solos et duos.

Mme. Doiron d'Alberton, avec le talent qu'on lui connaît toucha le piano, tandis que M. Bénoni Gaudet faisait ressortir de son violon les sons les plus harmonieux.

M. Clark de Summerside donna plusieurs chansons comiques, M. Toussaint Arsenault l'accompagnant sur le piano de la manière habile qu'on lui sait.

Les personnes qui prirent part au programme musical ont les remerciements sincères du comité d'organisation ainsi que de l'auditoire.

Le Rev. A. E. Burke, Grand Député, qui se montre toujours si dévoué à l'avancement de l'A. C. B. M prononça un magnifique discours au cours duquel il démontra d'une manière explicite les grands avantages qu'il y a pour tout catholique de joindre cette association.

Le Rev. D. McDonald, curé de la paroisse, félicita chaleureusement les membres de l'A. C. B. M. de Tignish, sur leur esprit d'entreprise et sur le magnifique temple qui s'élève aujourd'hui dans ce village-labeurs, dit-il, qui font l'éloge de la succursale.

M. W. L. Cotton, Rédacteur de l'Examinateur, dans quelques remarques bien pensées, complimenta les membres pour leur énergie.

Parmi la foule on remarquait : Le Rév. A. J. McDougald, M. J. F. Arsenault, M. L. A. de Wellington, M. E. Hackett, M. G. Buote, Rédacteur de L'IMPARTIAL et sa Dame, M. B. Gallant de Bloomfield, F. Kelly de Charlottetown, Blenkhorn, Halifax, Mme. Wilson, Denver, Col., Melle. Malone, etc.

Les membres de la succursale, accompagnés de leurs Dames étaient ; MM. J. F. Chaisson, J. J. Arsenault, Dr. P. C. Murphy, Jas. McGrath, Chas. Dalton, F. J. Buote, N. Walsh, Chs. McInnis, Jos. Clohossey, J. P. Gallant, P. Max. Chaisson, J. Bernard, Ed. L. Harper, J. A. Brennan, Jas. Kinch.

Le programme et l'organisation, sous la présidence de M. Albert J. Brennan, président de la succursale, étaient comme suit :

Adresse et ouverture, sous la direction du Dr. P. C. Murphy.

Programme musical, sous la direction de M. F. J. Buote.

Dance, sous la direction de MM. Albert J. Brennan et J. E. Gallant.

Vente des paniers, sous la direction de MM. J. F. Chaisson et J. McGrath.

Salle de rafraîchissements, sous la direction de MM. D. O'Brien, J. J. Arsenault et P. Max. Chaisson.

Cette grande soirée fut remarquable surtout pour le plaisir, l'agrément et le bon ordre qui existait du commencement à la fin.

La soirée a réalisé la jolie somme de \$134.65, ce qui prouve encore une fois que l'A. C. B. M. est bien vue à Tignish.

Les membres de la succursale 281 prennent cette occasion de remercier très sincèrement les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de la soirée, soit par leur présence ou leurs donations : aux Mess. J. H. Myrick et M. Glidden, qui ont eu la bienveillance de mettre à la disposition du comité plusieurs articles dont on avait besoin, ainsi qu'à Mlle. Malone pour les soins qu'elle a pris à décorer la salle.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island North British & Mercantile Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London. General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.

Insurance effected at low rates.



A fine assortment

of SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS

Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR Cameron Block CHARLOTTETOWN

GAS for acceptable State if THE PATENT